

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2005 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy.

Oddział Rękopisów. Zespół (fond) 5.

RĘKOPISY BIBLIOTEKI ZAKŁADU NARODOWEGO IM. OSSOLIŃSKICH

7435/I. Papiery Edwarda Rulikowskiego. T. LXXXIV. Notaty bibliograficzne z biblioteki cesarskiej i Mazaryńskiej. *XIX w. S. 82.*

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Spis rzeczy

Dreying - Expedition maritime des Normands et
 Listy Theotyja wydane w Wroclawiu - Jota
 urina adygnat o Adygnu - De Cather
 d. Dussy o ksiazce w Polce - Nobilitacii
 de Normandi - Historia de Jura d. de
 normandi per Junige - Chronique anglo-nor-
 mande - La Abau, romans que et merveilles
 de Angye - Trait. de la allemande par Grimm -
 Archives annuelles de la Normandie - De
 Pinner - de Jura vidua - Histoire de Constantin
 Simple - Voyage a Caracci - Agathus -
 Menardus - Theophrasti - de la Grammaire
 - Hierarchy - Armorial de Suide -
 Les Chroniques et annales d. b. - par
 Pierre de Vignerot - o tute i rube -
 L'engie de l'urait par Tablourde -
 Abrugi de l'histoire de suide de per gus
 Orisat - Sommaire Sommaire - de
 Kije - Histoire de la litterature slave par
 Eischoff - o universite de Jura - de prima
 de Jura - de Jura cinq de Jura - de
 scripte slave w bibliotece cesarskiej - de
 de geographie par Math. P. - Voyage
 w Libere par de Jura d'Antoine - O Wta
 de Jura de Jura - de Jura - de Jura
 de Jura de Jura - de Jura - de Jura
 o de Jura -

z biblioteki Cesarskiej i Maratymy

Notaty bibliograficzne



K **I** **L**
 (Large stylized letters with decorative flourishes)

z archiwum
 a po Kijazycu
 w Mantui
 141ka

P a p i e r y
E d w a r d a R u l i k o w s k i e g o
T.LXXXIV

Notaty bibliograficzne z biblio-
teki Cesarskiej i Mazaryńskiej,
oraz z archiwum po książęcym w Man-
tui /w języku francuskim/.

XIX w.
s.82

7435 / I

Deppuy - Expedit. ons maritimes
des Normands -

... Aussi est-il fréquemment fait
mention dans l'histoire du Nord,
des effets déplorable, des disettes -
Une des plus anciennes est celle
qui arriva sous le règne d'un
petit roi juthlandois, Sivo, qui
résidait à Viborg - Pour menager
les grains, le prince défendit de
brasser de la bière, mais l'usage
de cette boisson était trop général
il parut qu'on étudia la défense
et que le roi jouya pendant de la
paix - Cependant la famine con-
tinuait de ravager le pays - Le
thing c. a. d. le conseil national
fut convoqué alors, et il fut résolu
de tuer les vieillards, les enfants
tous les hommes enfin qui ne
seraient pas capables de porter
les armes ou de labourer la terre -
Celle révolution affreuse, dictée
par le désespoir, aurait été pro-
bablement exécutée, si le cœur
d'une femme, mère de plusieurs
enfants, n'avait fait prévaloir
un avis moins cruel - Gunborg
(tel est le nom de cette mère bien-
faitrice de son pays) conseilla
l'ex-patriation de ceux qui le
sont désignés - Le conseil reçut
l'approbation unanime - Le
parard voulut que ce fût presque
tous les hommes âgés que
forçât l'obligation d'émigrer -
Mais les jeunes offrirent de partir
à leur place - Saxo et Paul Diacre
ajoutent que cette émigration
affaiblit la population de Jutland

7435

7435

au point qu'une partie des terres²
labourées resta sans culture - voyez
Saxo Hist. Dan. l. VIII - Pauli Diaconi
Hist. Longobard - Petri Olai Chroniq.
res. Danic: et Chroniq. vulgar
it. 10 -

La suite nous présente l'exemple
d'une émigration semblable - Pyl
gtaw a ludoiri urilde w prowiny.
Wes meland - Lad ruzent Olafowi
Krolowi ni pusta iz rane d'boje bogowi.
Odimowi walernej craci, boy in waci
i kawe gtawen - Dinit in wase lad
ne puste krole, poddost oye i pata
a w nim kroye rgorat - Tedradre wydy
ii z lade uridwili d'boje ii ni krol
byt tene uridwili tyldo ni ludoiri
byta ze uridwili a wase p'okow wili
emigracii - it. 12

Pyl tade d'wazy p'okow emigracy
za ~~Wes~~ Olansa krate cypli Kanata
krole Danuigo odote 880 - Bonewsi
byt gtaw, p'okow urone aley kardy
t'wac z k'olci z p'od'awet expatriowet
ii - Cinq'usow ur long i wawt'ur w'at'ur
w'at'urw'et ur emigracy - Co w'azy
w'at'ur in de P'ois, Keretii i Ruzidii -
Chroniq. d. P. Olans dans les tome
II Scriptores res. Danic. de Lass
yebek - Chroniq. d'Edic de Bonn
kanni - it. 12

On devint pirate dans les mers
de la Scandinavie, comme on est
devenu bedouin dans les deserts de
l'Arabie, ou M'ephites dans les
montagnes de la Grèce: on n'attaque
que des idées honorables à ce sujet
général - it. 17

L'un des fils retournait par sort 4
qui est son her après sa mort.
Et c'est sur qui le sort tombait,
En autre terre s'en allait
(Traquens du roman de Rou
publié par M. de Barendsd: 2
part: Copenhag. 1817 - 1818 -

Aucun document historique du
Nord ne fait mention d'une loi
aussi important - Wiaquel mema
o tem weniardi -

Si la loi ou la coutume qui
prévalait leur départ est plus
ancienne que la piraterie, cette
jeunesse vagabonde a du finir par
respecter les parages et former
des bandes de pirates - Si au contraire
la piraterie a précédé la coutume
des expulsions, on a pu en prendre
occasion pour se débarrasser de la
jeunesse, on ne faisait alors que
lui assigner la mer au lieu de
la terre, pour sa subsistance -
Quoi qu'il en soit, les deux habitudes
paraissent avoir agi l'une sur
l'autre, et avoir eu entre elles
des rapports intimes - Cette foule
de champions ou Koenpe, qui
combattaient dans le Nord pour
les rois et les seigneurs, et qui
n'ayant d'autre ressource que
leurs armes et leur courage, se
dévouaient pour toujours à leur
service, etant probablement composé
de jeunes gens chassés de leurs
foyers paternels, et obligés

5 fautes de patrioisme de s'attacher
à des maîtres - quelques passages
de l'Historien Saxo font même
presumer qu'il existait dans
le Nord une adoption par les
armes, comme les chevaliers
en fit naître une plus tard
laquelle faisait entrer dans
la famille des seigneurs les
esc. écuyers ou champions
qui se consacraient à leur
défense (voyez. Vedel. Simonsen
Hist. de l'état nobiliaire
et équestre du Danemark
Copenhag. 1816 - part. 1.
c. 1. -

W Dangi - u Norwegi - u hwegi
une sorte de féodalité enchaînant
dix leurs sujets - Des yeards
ou comtes rendaient la justice
recueillait les tributs et
amenaient à leurs maîtres les
hommes qui devaient composer
leur armée dans les expéditions,
en Norvège ils avaient sous
leur ordre des herses, espèce
d'arrière vassaux, ou plutôt
de barons - st 29 -

Toutefois aussi la succession était
bien par ordre de primogéniture, sans
qu'il fût besoin de statuer
à ce sujet à la fin de chaque
règne - st 29 -

Les chefs nobles qui se livraient
à ces expéditions ou à cette vie
maritime sont désignés dans
les sagas sous le nom de roi
de mer (en islandais soekongur)
C'est une ruison, dit un histo-
rien islandais, que ces princes
portaient le titre de rois de mer
puisque'ils ne cherchent jamais
un refuge sous un toit, et
ne vident leur cornet à boire
auprès d'aucun foyer - 71
paraît que les chefs nobles
n'en toléraient pas les roturiers
(1) car l'histoire nous cite
plusieurs exemples de chefs
obscurs que les rois firent
punir comme pirates et écumeurs
de mer, quoiqu'eux mêmes
ne fussent pas d'autres métiers.
C'est ainsi que dans l'histoire
du moyen âge nous voyons
les possesseurs des châteaux
en France et ailleurs infester
les grands chemins et dépouiller
les brigands voyageurs, tandis
qu'ils punissaient comme
brigands, des hommes obscurs
qui étaient suivis leur exemple,
mettant ainsi au nombre
de leurs privilèges, le libre
exercice de leur supériorité.
(1) qui jaciunt, qui tela
rotant, nisi regibus orti.

7 Surgit ab ingenio bellum, etatis-
sima martem stemmata confi-
= ciunt, nec enim vulgaribus
causis res agitur, quam sola
ducum discrimina tentant,
dit un des champions de la
sact du roi Hrolf - Saxo
Hist. Dan. l. II. - it. 32.

Les petit, rois n'avaient d'autre
revenu que celui de leurs domaines;
dans les tournois qu'ils faisaient
pour rendre justice en personne,
assistés des vieillards ou rages
du pays, ils étaient de frayer
avec leur cour, et recevaient
des présents de la part des iards
et des herse à qui ils donnaient
quelquefois des terres; à la charge
de loger la cour dans ses voyages
C'est surtout dans la singularité ^{it.} institution
~~Des champions~~
Les champions (ou instandais cappar
en danois Koempu) qui le caractère
des pirates Scandinaves se montre
dans tout son jour - c'étaient les
gardes des rois, de terre et de
mer; des guerriers qui, voués
au service de la personne d'un
maître, n'avaient d'autre
moyen d'élevation que celui
de se signaler par les exploits
que la renommée répandait
dans tout le nord it. 34 -

Bessellet byt to cappar miniduney
odvagi po to am Surgit rabiosus -

Sous le nom de Biarmaland ou Biarmie, on désignait la partie
des côtes ou les pays arrosés
par la Dwina de la mer Blanche,
c'est à Bern, Wiatka Wologda
et Archangél; un peuple finnois
indépendant habitait les bords
du fleuve - Les Scandinaves ~~partout~~
les surtout les Luedois paraissent
avoir visité ce pays de bonne
heure, pour se procurer d'abord
des grains, puis des pelleteries
et peut être aussi des poissons
It. 68

Le Grikaland ou pays grec
était aussi le but des navigations
scandinaves, suivant les sagas
et les inscriptions runiques;
on désignait probablement
sous ce nom la Russie actuelle
(~~Rusmussen - Des relations et~~
~~du voyer: Thon Dissertatio de~~
peregrinationibus septentrio-
nialium in Graeciam et
Luhni Hist: du Danemark T. II
note de la p. 91) - puisque c'est
par la Russie que l'on entretenait
quelques relations avec l'empire
grec et celui des cathartes et c.
It. 69.

9. W. eroni oblgovio baryu Normandu
ne ystbuai pravoveli svoye dretne
it. 71.

Na tadwast na priedui Stakasy
(Sadak) byty wy molowam /tojst
Smodi / it. 72.

Ci u moztlii wyssawy roblit
rozgwali in Vikingi it. 73.

Recevit de Saint Maur Normandie
mouit o Normandach:

La tres plus horrible gent
qui fust de souz le firmament
(Normique des dues de Normandie)

Tome II.

Les ravages impitoyables de
Sigepryce rependirent de nouvelles
terreurs: on recommença de trans-
porter les reliques des saints
dans les lieux plus sûrs et ce
fut vers ce temps que l'on mit
dans les litaines cette prière
si connue: De la fureur des
Normands délivrez-nous, ô Sei-
gneur! —

Les Normands, ne connaissant
pas les écritures publiques — chez
eux tout se faisait verbalement,
ils étaient toujours assez forts
pour faire exécuter les stipulations
dont ils étaient convenus: l'épée
leur tenait lieu de plume

La langue normanda se maintient¹⁰
dans quelques îles long temps après
que les pirates eurent cessé d'y
dominer - Dans les îles Orcades
on parlait le norse encore au
16 siècle - (Barry Histoire des îles
Orcaes) str. 202 -

Dans les îles Orcades ont de
vieilles tours coriques appelées
Wart ou ward hills (tour de
garde) -

Le souvenir des poésies nationales
était effacé chez les descendants
des Normands en France, comme
si ce peuple, en traversant le mer
avait passé le Lethe, et oublié total
de ses moeurs et opinions nationales.
On a fait la même remarque
à l'égard des Wariques, qui
donnèrent une dynastie à la Russie,
et à qui cet empire selon la
remarque d'un auteur russe (Lelovof)
n'est redevable d'aucune idée
nouvelle - Il faut que cela tienne
aux mêmes causes qui ont fait
oublier à ces peuples leur idiome
c.à d. à l'infériorité de leur civili-
sation, à leur mélange avec
les indigènes, à leur mariages
avec les femmes du pays, qui
ne redisaient à leurs enfants
que les traditions de leurs propres
pères - str. 235 -

11/1 On a attribué aux Normands,^M
l'introduction de la chevalerie
en France etc. 252 -

Wuythi vovuy miat w Norwandi;
francusurij radu vovone ne ville
in poludavia norwandi de go
i puvuy wysur vevone norwille
norwandi vovuy to miato poria
dat-i tak: Froberville, Ouvreville,
Gaurville, Grainbouville, Mennege
ville, Trigueville, Varengeville,
Normanville, Norville. — Le
nom de Varengeville comme
Varengefiord en Norvige,
renferment le mot de Varangus
Bapayoi ~~qui servaient~~ tous
lesquels les historiens désignent
les Normands qui servaient
dans la garde des empereurs
de Constantinople; c'est le même
mot que celui de Warigues, appli-
cable à tous les hommes du
Nord qui couraient les mers;
on sait que les Normands qui
envahirent le Danne furent
désignés sous ce nom etc. 339
i 340 -

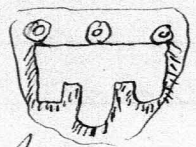
Les villes ont conservé jusqu'à
nos jours les noms de guerriers
scandinaves auxquels ils furent
distribués - ainsi Augoville,
Dorneville, Toucarville

l'histoire de Tacaya avec un abrégé de 74
l'histoire des Turcs jus' à présent - Paris
1670 —

Je cultive de Bracy ayant pour Koola
Marole Emmanuel ou bolon aley personnel
me troue publie Tomarra tabanduzys hebey.
de loissions — pennisade en l'icci 1674
--- Je mets pour le Comte la qualite de
revenu de S.A.R. plutot que de cousin
parceq' il marqye une plus grande proximité
et que S.A.R. ayant le germain sur lui
est et ce que l'on appelle en France son
cousin à la mode de Bretagne, je mets
encore partant de le Brinn Thomas
ambia de M^r le Comte de Soissons a
premier titre lui convenant mieux
avec les Bolonais qui respectent la
qualite de Brinn et font peu de cas
de celle de Comte, le commun de dis-
tinguant par la qualite du Comte joint
que cette qualite de Brinn Thomas
leur plait mieux parceq' elle
marque une plus grande independance
~~_____~~
~~_____~~

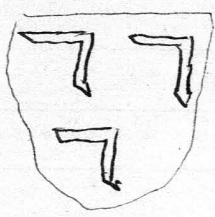
Tunniqes en latin Gemeticum, Gimica
village de l'ancien Normandie pres de
Rouen - On y voit des restes d'un celebre
abbaye de Benedictins. bati en 654 par
St Philibert - Dans l'eglise du monastere
on voyoit le tombeau des Enerveis, c'estoient
suivant quelques historiens les fils de
Clovis II et de Bathilde que l'on
trouva apres leur courir brüte les
nerfs des jambes ou selon d'autres
Famillon et Theodore ducs de Normandie
que Charlemagne fit enfermer dans
le carcer - an 936 - Dictionnaire universel
d'histoire et de geographie -

Nobiliaire de Normandie ou Catalogue de la Province de Normandie
 dressé par ordre alphabétique
 contenant les noms qualités armes
 et blasons de tous les Nobles
 de la Province - 1668 -



d'Aconeville écuyer et
 seigneur du dit lieu - Comte

Armes

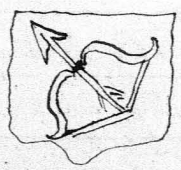


Aliard Ecuyer et seigneur
 des Bois -



Allard Ecuyer et seigneur de
 la Houssaye

Armes



d'Arcourt Ecuyer et seigneur
 de Chifrevant -



Argeuse Ecuyer et S^r de la
 Chapellerie -




Tuda gowang
maja

Comte de' Auxpauille -

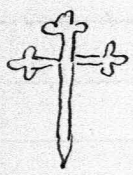


tadaa tray
na tray Anpoix



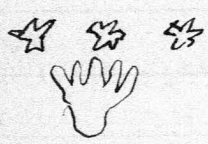
tadi d tray
u dotu i tray
u gony a
ue wada pot
kisyu 

Beaulieu seur
de Rochefort.



dwa tadi
kisyu
u dotu
kuda

Bede tierre
seigneur d'ocquesville.

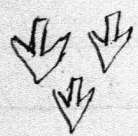


Belin seigneur
de la Riviere
cuy mi vers Beline -



tadi d srei
pudhoro
tray
duri
idwa

La Ferriere
12 de la Sauboneli -



Grandia seigneur de St
Martin -

hebe rue ~~de~~ turalpi jett 19 tray
kilye - tray gowang -

Collection des memoires relatifs
à l'histoire de France — Histoire
des Ducs de Normandie par Guillaume
de Jumièges, publiée pour la première
fois en français par M. Guizot profes-
seur d'histoire moderne à l'académie
de Paris et suivi de la vie de Guillaume
le Conquerant par Guillaume de Voi-
tiers — à Caen 1826. —

À mes yeux, il y a souvent plus
de verités historiques à recueillir
dans ces récits où se déploie l'ima-
gination populaire que dans beaucoup
de solantes dissertations etc. VI. etc.

Tunisie.

Dans ce vaste espace qui s'étend
d'un bout du Danube jusqu'aux rivages
de la mer de Scythie, sont répandues
et habitent des nations féroces et
barbares, qui se sont, dit-on, répandus
~~deux et habitent~~ et avancés de dix
verses manières, mais toujours
avec les coutumes des peuples bar-
bares, de l'île de Scyre, que les
eaux de l'Océan environnent de
tous côtés, de même que les essaims
d'abeilles sortent de leurs ruches, ou
que le glaive sort du fourreau etc. 8

Wyprowandza Potom od Tafe towego i
Magoga etc. 9.

Les Dardes par Andria od Potom ;
Dardow — etc. 11.

Hastingy wyprawę wyprawy na Francyę
 r 881 - Wylądowania, wirony subuży
 pale drug - Othly smiasto Munice -
 Ce lieu est à bon droit appelle
Gemneticus; car ils y gémissoient
 sur leurs pieds, ceux qui n'auront
 point à gémir dans les flammes
 vengeresses - (To propromine Wedy
skaliwie Wijowka) - Ce lieu est long
 Quicongli potu Woywoda B. Bjowodny
 is Woywoda - Ce lieu si long temps
 comble d'honneur et qui avait
 brille de tant d'ictas, devant le
 repaire des bêtes féroces et des
 oiseaux de proie, et durant près
 de 30 ans on n'y vit plus que
 des merveilles que leur solidité
 avait garanties et qui s'élevaient
 encore dans les airs, des arbustes
 extrêmement serrés et des rochers
 d'arbres, qui, de tous côtés, sortaient
 du sein de la terre 13-14 -

Wijowka

Towons o Luteci, cugli basyres "que
 se pourra appeler à bon droit
 le marche des peuples - Quicongli
 in Woywoda -

Hastingy wyprawę wyprawy na Francyę, ale barie go
 na milie (pot date i wyzskite jado
 rozbitke na brzy, wroch -

Polbon puy q wuy Woywoda Woywoda Woywoda
 Diem et la. Woywoda Woywoda Woywoda
 les présents qu'ils leurs offrit -

19^e Le premier jour il donna une très
grande terre à l'église de saint
Maur de Rouen, le second jour
à l'église de sainte Marie de
Bayeux etc etc n^o 54 - Le
huitième jour de son expiation,
Rollon, étant dépourvu de
ses vêtements lares, commença
par distribuer verbalement le
territoire qu'il avait acquis,
et en fit don à ses vassaux
et à ses autres fidèles - Or
les païens voyant leur duc
devenir chrétien, abandonnèrent
leurs idoles, et prenant des noms
chrétiens, s'empresèrent d'un
commun accord pour recevoir
le baptême n^o 55 - Rollon
donna toute sa suite à tous les
peuples pour ceux qui voudraient
venir résider sur son territoire.
Il distribua le pays à ses
fidèles en faisant des divisions
au cordeau, fit élever de
nouvelles constructions sur
cette terre depuis long temps
deserte, la peupla et la remplit
de ses chevaliers et d'étrangers
n^o 55 -

L'illustre duc (Guillaume fils
de Rollon) ayant triomphé de ses
rebelles et acquis de nouvelles
foires, la réputation de ses vertus
se répandit de toutes parts sur

be nations étrangères, tellement
que de diverses parties du monde
les comtes et be grands des pays
visitaient le comte, et y recevaient
de nombreux présents. S'en allant
ensuite sur eux, remplis de joie.
1766

Chroniques angevo-normandes
publiées par Francisque Michel
Rouen 1836 - For

Tom premier -
Extrait de la Chronique de Geoffroi
Guinart -

Après la mort une comète
Une estoille dont li prophete
Et li bon astronome
Saisent qu'espeant mal ou bien,
Le demustra et firvement;
Asses le virent meinte gent.
La nuit de Letavei-majour,
Fist tel parti cum se fist jout -
Mult plusours homes l'esgardirent,
En moint endroit en devinrent,
Oheours disoit sa divinente...
Jak u d'elore 1766 -

21
La Normandie romanesque et
merveilleuse - Traditions, légendes
et superstitions populaires de
cette province par Mlle Thérèse
Bosquet - Paris - Techener 1845

... Cependant Depuis que la curiosité
et le goût du public se sont dirigés
vers l'histoire particulière des pro-
vinces; depuis que l'on a compris
qu'il y a eu là, concernant les
hommes et les choses, une mine
d'observations et de renseignements
nouvelles à exploiter, la royauté et
l'empire surtout des ouvrages qui
se rattachent à la Normandie
et la Bretagne, deux provinces
qui, en dépit des divisions admi-
nistratives, semblent former
encore, chacune à part, un tout
homogène et.....

Cependant la matière qui l'offrait
à notre étude était si vaste, qu'il
eut fallu des labours de bénédictin
pour l'épuiser. En effet, si nous
nous sommes mis en peine de
recueillir tous les récits tra-
ditionnels qui ont cours dans
nos campagnes, chaque village
eut pu nous fournir assez
de documents pour remplir un
volume etc. etc.

Une tradition normande, sur la
fondation du village de Cracouville
nous depict les deux déesses sous un
aspect qui leur prête une ressem-
blance caractéristique avec les
Dames blanches -

Cræsus roi des Mèdes, ayant pénétré dans les Gaules, à la tête d'une armée, s'empara du territoire des Éburons - Oris du lieu où ce roi fixa sa demeure, et que l'on suppose avoir été l'emplacement connu, depuis, sous le nom de Vieil Evreux, se trouvait un collège de Druides. - Ces prêtresses, averties de l'approche du conquérant, formèrent une danse selon leurs rites sacrés, après quoi elles disparurent merveilleusement sans laisser trace de leur existence. Cræsus logea ses troupes dans la vaste habitation qu'elles avaient abandonnée, et de là, ce lieu fut appelé Cræcouville.

(Le chevalier Masion de Saint-Amand: Essais historiques et anecdotes sur l'ancien comté d'Evreux - 2^e partie p. 193 notes)

On appelait Ogres au 13^e siècle ces peuplades barbares, issues des plateaux de la Tatarie, et dont les migrations fréquentes désolèrent et dévastèrent l'Europe pendant le moyen âge - Tous nos anciens auteurs se sont accordés pour en tracer un horrible portrait "Ce sont, dit Matthew Paris

Grande Chronique T II. anné 1241)
 gens forts et robustes, la poitrine
 large, maigres et pâles de visage,
 mal bâties et les épaules hautes,
 le nez plat et court, le menton
 long et pointu, la mâchoire infé-
 rieure rentrée, les dents longues
 et aigues, les sourcils joints,
 les yeux noirs et étincelants,
 les os forts et massifs, les cuisses
 épaisses, les jambes courtes, et
 toute la physiognomie hideuse
 et épouvantable. Ils tuent et
 égorgent les hommes, femmes et
 enfants, et se nourrissent de leurs
 carcasses, ne laissant aux vaincus
 et oiseaux de proie que les os
 charnés de leurs victimes" —

Le nom: Ogres, qu'on avait
 appliqué à ces redoutables bar-
 bares, est, en langue romane, le
 synonyme de Hongrois, qui sert
 d'Hunni-Gours — En Dacie et
 en Bannoni, on les nomme
 d'abord aivri, dit M. Walthe-
 ruer (Lettres sur la Scirie p 168
 le nom de anciens Huns et des
 feroes Oigours, les premiers
 et les plus célèbres de ces
 devastateurs —

De voici ce qu'une tradition,
 rapportée par le Goth Tornandes
 nous apprend de l'origine des
 anciens Huns: Il y avait, au
 pays de Philimer, roi des Goths,

des femmes torués, nommées 24
en langue gothique: *Alia rumnes*,
ces femmes suivoient le camp
de Philimut, qui, les prenant
en haine à cause de leur mariage
les chassa bien loin vers les
deserts des *Palus-Mirotides* - En
ces lieux, elles eurent accointance
avec les Diables, dont elles engen-
drèrent la nation des *Thurs* - Ainsi
les *Thurs*, les *Thursi-Gours*, les
Ogres, sont les descendants du
Diable; le moindre mal dont
on puisse les accuser est d'avoir
la chair crue, et d'avoir de vains
nombre de petits enfants - Le
sage du proverbe dit: qu'il
vaut mieux avoir affaire à Dieu
qu'à ses saints; sur tels sen-
tiemens, us laissons à juger
s'il vaut mieux avoir affaire
au Diable qu'à sa
progeniture" — pp. 122-123.

Trudyja o smokh.

W normandji w Ville Dieu - les Roches
koto koriste smy dajc in jostione
w dlaney nigdy, mensent smok (dragon
o ktho growant) - Taut, poutat kadri -
Plyt placqa caty odolicy - mensentey
itewiali qu rature beary mbde en warijci
gooty - booi itewiali poty byt spowis
ab qdy nar rapowuneli to stobii, smok
wygadit i poutat mtdygo mtdurede
klyq byt iqnen basone de Basilleul

25 Kłowy o tyle był lubiomy przez lud 25
o ich ojciec i jego mi lubiomy - Płon
postanowił sobie i wód - Gort - w it un
- wójcia grotę będkę z wodą i
mąst wódka - a to i pęć baronów
lud do pszczyzny wysłt - Płon
wpada do grotę i od jędnęż rękaw
adim i wódki jędnęż grotę - ale
lud w budzi, obępn baron pępnę
tęni ognistęmi, i dęty wylętkę w
gęsi i baron gęni -

M Galeron a Joune aussi une inter
pretation particuliere de cette legende
" Elle veut, dit-il, rappeler une lutte
entre deux religions sur ce point "

It. 210-11-

Prosoły -

Les insectes préneux (abeilles) ne
suffrent pas qu'on les vende ni
qu'on les achète; on ne peut faire
l'acquisition d'une ruche que par
don ou par échange - Les abeilles
volées disparaissent chez leur sa-
villiers - It. 217 -

Lors qu'on entend le croco pour
la première fois, au commencement
du printemps, si l'on est à jeun,
et qu'on ait, à ce moment, de
l'argent dans sa poche, on est
assuré d'en avoir tout le reste
de l'année - It. 219 -

On prétend que, la nuit de Noël,
les boeufs, les vaches, les chevaux
les ânes, tous les commensaux
des étables et des écuries, sont
gratifiés du don de la parole;

ils l'entretenaient gravement des 26
devoirs de leur condition et se
plaignent ou s'applaudissent du
traitement de leurs maîtres etc etc.

11. 221.

Les savants se sont beaucoup exercés
sur l'étymologie du mot Loup =
garou - Dans le latin barbare
du moyen âge, l'équivalent de
ce mot était Gerulphus qui a
beaucoup d'analogie avec le
Wol - wolf des Allemands et le
Were - wolf des Anglais, tous
~~deux~~ ayant la même significa-
tion - Gerulphus de Tilbury, dans
ses Observations impériales donne
l'explication de ces ^{deux} derniers mots:
«Je nous fréquemment vu en
Angleterre, dit-il, sous l'influence
de certaines loups, des hommes
transformés en loups, espèce d'hommes
que les Français appellent Garous
(Gerulphus) et les Anglais Were =
wolf; or Were en anglais signifie
homme, et wolf loup - Martin
de France dans le lai de Bisclavet
et us apprend que le mot
primitivement employé en 1102
manuscrit était celui de Garou
dans lequel on peut à la rigueur
retrouver l'origine directe du
mot de Garou - Mais s'il est

27 J'ai vu Garou, Sarwell, et 27
leur forme latine Scrulphus
ne sont que des contractions
de Were-wolf qui signifie
homme-loup, on voit que
l'usage ne fait connaître un
singulier plus ou moins, en asso-
ciant le mot loup au mot
garou qui veut dire homme
loup - il. 224-5 -

La lycanthropie (pour mieux en
unir) -

Œuvres de Norwégien - Robert le Diable -
Richard sans peur - Chasses fantastiques -
les fées - Enlèvement, et substitu-
tion d'enfants - Lutins - Trisors
caches - monuments, Druides -
culte des arbres et des fontaines -
animaux fabuleux - Loups garous -
Esprit-meteores - Revenants - Sorciers
sortilèges - possessions - Légendes
religieuses - Saints populaires -
Miracles emblématiques - Légendes
historiques - personnages célèbres -
Légendes romanesques - Légendes
merveilleuses -



Fa

Traditions alle mandes recueillies
et publiees par les freres Grimm
traduites par M. Thest - Paris
Alphonse Levasseur et C. - place
de la Bourse 8 - 1838 -

Tome 1. -

Une fontaine de Roche à Orestan -

550p

Le pas de notre seigneur (Diez
Herrgotts tritt - stoppe tout par
notre Rosentanne, note Schenckberg

15 223.

Wendelried et le dragon (w trway
Carp w Unterwald) - just la
caserne du dragon -

15 319.

La petite fille tuee par les juifs
(w 1267 a browni) -

15 552.

Histoire des conquêtes des Normands
en Italie, en Sicile et
en Grèce accompagnée d'un
atlas - par P. Gauffier d'Arc -
première époque 1016 - 1085 -

Paris 1830 - chez De Pure rue du
Bassy n. 30 -

.. Une poignée de chevaliers quitta
une de nos provinces et vint fonder
en Italie une petite ville sur la
frontière des deux états napoléoniens -
Nîmes et la Pouille et les Calabres
sont soumises à leurs armes;

29 ils passaient en Sicile, chassent les²⁹
Arabes qui occupaient cette
île, traversent l'Adriatique et
vont porter la guerre sur le
territoire de l'Empire d'Orient.
Ici, malgré les efforts combinés
des Grecs, des Turcs, et des Ven-
tiens, malgré les Allemands
qui s'étaient portés sur les
frontières de la Campanie ils
envahirent l'Illyrie et l'Épire,
une partie de la Macédoine,
la Thessalie et l'Acarnanie -
17.

... Aussi leur premier soin, en
arrivant dans l'Italie méridio-
nale fut d'aller rendre grâce
au Salut-Archange, objet de
la vénération de leur pays, de
ce qu'il, les avait préservés
des périls qui les menaçaient
dans leur voyage ... La dévotion
de l'archange S^t Michel était
très grande en Normandie, dans
le courant du XI^e siècle - La pre-
mière démarche de Robert, à son
retour de la croisade, fut d'aller
rendre grâce au bienheureux ar-
change de la protection qu'il
lui avait accordée durant sa
route - Vers la fin du XII^e (966)
le duc Richard avait fondé, sous
l'invocation de ce saint, un

un monastère de Bénédictins, 30
sur le mont de Tombe dans l'em-
placement où, 258 ans auparavant
St Hubert, évêque d'Aranches,
de retour d'un pèlerinage au
mont Sargans, avait apporté
des reliques qu'il déposa dans
l'église élevée par lui l'année
précédente - le monastère fut réunis
en 1622 aux religieux de la
congrégation de St Maur - st 31

Dans cette partie de l'Italie
qui fait face à l'Épire et
qui baigne l'Adriatique s'élève
sur le promontoire Domini
par une montagne (le mont
Sargans appelé aussi mont
Saint-Angelo) sur le sommet de
laquelle la piété des fidèles
avait bâti vers la fin du
cinquième siècle, un temple
à St Michel - Les légendes
assurent et tous les habitants
de ces lieux croient encore
aujourd'hui que jadis l'Ar-
change faisait de fréquentes
apparitions en cette contrée -
Osmond et ses frères voulurent
visiter en pèlerinage un
sacristain au lieu veni - 704
par son port dans joudye cides
rience w itroy - wchodrim - Tu

14 in Itali se poveri fructu vester
 2 Dura wygd wyg a rui 14
 Meles - Kilycygvi poy wyg 14
 duvone de vigo wygd wygd
 i obicyn poveri - wygd wygd
 du Novandji aby poy wygd wygd
 i vone 2 Meles wygd wygd - Ede
 Non 2 Baccilli i Calabri -
 it. 35-64

O Itali

La terre qui m'en a fait a mil
 e tant belles choses. -

Chronique ined: d'Atimi-

Archives annuelles de la Nor
 mandie historiques monuments des
 litteraires et statistiques publies
 par M. Louis Du Bois - A Caen
 1826.

Memoire sur l'origine du
 pommier, du pommier et du cidre -
 Normands vigne vigne vigne vigne -
 Aime il ya lieu de voir que le
 cidre et le pommier, ainsi que la biere
 furent toujours plus employes que
 le vin sur la table des anciens
 Normands it. 65 ^{Normands} vigne vigne vigne vigne
 j'abon i guse vigne vigne vigne vigne
 22 Gualow jui byty - Normands vigne vigne vigne vigne
 vigne gualow vigne vigne vigne vigne
 byty vigne vigne vigne vigne - Gualow
 vigne vigne vigne vigne i j'abon vigne - Normands
 gualow vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne
 vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne
 vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne vigne
 dont la couleur etait vigne vigne vigne vigne.

32

Si les traditions mythologiques parlent
de quelques hommes fameux qui ont
joué un grand rôle dans l'histoire
des religions anciennes et qui ont
de impartir une légitime aversion,
l'histoire est de ces preuves, Constantin
empereur romain, et le roi
de Bohême Ladislas Jagellon (Cronique
liv. XX) qui avaient comen une forte
reputation pour le fruit qui cause
la ruine de Troie, qui redoublait
et tentait, et qui Pléculé eut tant
de mérite à ravir au jardin des
Hesperides (liv. 96-).

Sur la Norvegia par M. A. L. P.
et quelque époque reculée de
leur histoire qu'on venait remonter,
on ne trouve plus rien en Scandinavie
ni dans leur culte ni dans leurs
arts - En touchant sur la terre
de France, ils ont laissé, comme
on se débarrassa d'un montain,
tout ce qu'ils avaient apporté
avec eux; le cœur seul est crevé
celui du homme du Nord - Hyas
donc, dans la physiologie des
peuples, des traits que les influences
locales ne peuvent jamais complète-
ment effacer (liv. 261)

Notice historique et topographique
du Mont St Michel en Norvegia
par Blondel - à Stranched 1823.

Ces observations sont la résultante de
mont Odetus - rationne le monastère
par surintendant Monasterium ad duas
tumbas - Travaux de de roche 708 - L'an
ciune tradition porte que l'Archange
St Michel apparut plusieurs fois à
St Aubert, lui ordonnant de consacrer

99, vous ion non le Mont Trumba; que 33
ce ne fut que quand l'Archange
lui eut fortement appliqué le doigt
sur le front que le saint s'écroula,
reconnant la volonté du Dieu Act., et
qu'il s'empresia de l'accomplir - Ce
qu'il y a de certain, c'est que, pour
imprimer plus d'accent que d'effectus
la didicane du mont Trumba, St
Abert, suivant l'inspiration de
l'Archange, députa trois Cleres de
l'Eglise d'Arrouches en mont
Gargou pour obtenir des reliques
de St Michel, qui est etait ipse-
ciatement l'onore - Le mont Gargou
comme on l'est, est situé au Royaume
de Naples - Son puvire Mica et
Flina le monument Gargoums Mons.

Cette montagne qui s'élève dans
la mer Adriatique a quette le
nom depuis une apparition de
St Michel, qu'une tradition a
propagé et qui date de l'an 493.
Cet événement a rendu ce lieu
si célèbre, par le culte qu'on
y a établi, qu'il s'y est formé
une ville appelée le Mont St
Arge - (St. 10) - visy uovili
jui rastali a iubi uovot r bado
wavy, podvot ich r ovot r vli
lat -



Manuel du Libraire et de l'ama-
teur de livres - par Brunet
Paris 1842

Antidote ou examen du mauvais
livre intitulé: Voyage en Sibirie
par Chappé d'Autroche (attribué
à Catherine II en 1711 avec Mouravioff
Amst. 1771-72 - 2 vol in 12

Beauvoys de Chauvencourt (6^e 2^e d.)^{40.}
Discours de la Lycanthropie ou de
la transmission des hommes
en loups - Paris Tacq. Peri 1899
pet. in 4 -

Dictionnaire françois - suédois et
suédois - françois - Stockholm 1764
in 4to - 4 parti (par Biörkegren)

Boisvauts (Georg. Klent.) et M. Fr
Herbst. Gemeinnützige Naturgeschichte
des Thierreichs c'est à dire: histoire
naturelle d'une utilité commune
2^e regne animal - Berlin 1780-89
10 vol in 8. avec 454 pl. (5548)

Cet ouvrage, rare en France y est
peu recherché - Il coûtait 160 fr.
avec fig: color: mais il n'a plus
de valeur maintenant - Voyez Herbst.

Ceremonies et coutumes religieuses
de tous les peuples du monde. par
Vicart Amsterdam 1723. 8 tom
en 4 vol in fol - Superstitions an
ciennes et moderne Amsterdam 17
Bernard 1733 - 36 - 2 vol in
folio -

Chappe d'Autreville (Jean) Voyag.
en Libérie fait en 1761 - Paris. Debare
1768 - 2 tom en 3 vol 92: in 4to et
atlas in fol: mar (207707)

Cet ouvrage a été vivement criti:
qui par ordre de Catherine II (voyez
Antidote) mais il n'est pas aussi
mauvais qu'on a voulu le faire croire.
On le procure difficilement l'Atlas
separément -

48: Le second tome contient la description ^{de cet ouvrage}
ou description par des arabisques. 35

Costume of Persia drawn from
nature, by A Ostrowski, and
on stone by Hubert Dighton
... London 1820 gr in fol. 109
colours (9960) -

Cousin Louis - Histoire de Constan-
tinople, depuis le regne de Justin
jusqu'à la fin de l'Empire
Paris 1672. 74. 8 vol. in 4.

3
3
3

Histoire de Constantinople depuis
le regne de l'ancien Justin jusqu'à
la fin de l'Empire - traduite sur
les originaux grecs par M^r Cousin
président en la cour des Monnoyes
à Paris MDCCLXXII - Tome 1^{er} -

Oeuvres de Procope de Cesarée -
Carade se rendit ensuite maître du
royaume, et ayant pris Blase, lui
fit perdre la vue de la manière
que les Perses ont accoutumé de la
faire perdre aux criminels, en leur
versant de l'huile bouillante dans les
yeux, ou bien en les leur perçant avec
un fer chaud - 78 le mit depuis en
prison, après qu'il eut régné deux
ans - 26 - (Carade roi des Perses)

20. partie

Oeuvres de Procope de Cesarée
mêles contenant l'histoire mêlée
l'histoire écrite et les six livres
des edifices avec l'histoire de

de l'Empereur Justinien écrit par ⁴²
Agathias -

Theodore se retira ^{la seconde fois} à Ephèse, où
il coupa ses cheveux et embrassa
la vie monastique - it. 766 -

Description de l'Eglise de Ste
Sophie - elle fut ruinée, puis
retablie par Justinien " - Il n'est
pas possible d'en bien décrire la
beauté - elle brille d'une si
éclatante splendeur qu'on dirait
qu'un lieu d'être éclairé des
rayons du soleil, elle enferme en
elle même la source de la lumière -
etc. it. 313 - La voûte se
luit d'or, et la richesse est
jointe à la beauté - L'édifice du
marbre disputé du prix avec celui
de ce riche métal etc. it. 315. quand
on y entre pour prier on la regarde
comme un ouvrage de la sagesse
de Dieu plutôt que de l'art des
hommes - - - - - Jamais personne ne
s'est lassé de la considérer -
Tout le monde est ravi de la voir
et quand on est sorti, on ne
cette d'en parler - it. 316 -

Justinien a rebâti l'Eglise de
Sainte Trine, qui avait été brâ-
lée au même temps que la
grande Eglise et il l'a rebâti
avec tant de magnificence qu'elle
est maintenant la seconde de
Constantinople - it. 319

Justinien a bâti 3 églises en l'honneur de la Vierge - la première a été nommée Blagoderne, elle est au bord de la mer - la seconde dans un lieu nommé le portasme - une troisième dans un lieu nommé Herreum ou Heru.

Il a élevé aussi une église en l'honneur de Ste Anne et construite avec l'église de St Michel - it. 322-23 - il a bâti aussi une église de St Pierre et de St Paul - église de St Jerge et St Rochus -

Proton de l'Empereur

Justinien écrit par Agathias - Livre 1er -

... Car c'est une coutume généralement gardée par les Rois de France, de ne couper jamais leur cheveux, et de les entretenir de leur plus tendre jeunesse - c'est une marque d'honneur, et d'excellence réservée aux Rois, car les sujets coupent leurs cheveux en rond, et n'oseraient les laisser croître fort longs - it. 443 -

Ambassade de Menandre -

O Anaxar - Sthavonant - Caporal



Histoire de l'Empereur Marica
ecrite par Theoplyacte Simo
cette -

On a vu Marica - quelques
gardes prirent le lendemain des
Sclavous qui n'avaient que des
parpes, au lieu d'armes - L'empereur
leur demanda qui ils etaient,
de quels pays, et pourquoi ils
etaient venus sur ses terres? -

Ils repondirent qu'ils etaient
Sclavous et qu'ils habitaient
sur le bord de l'Ocean, du cote
du Couchant - que le Cagan leur
avait envoye des ambassadeurs
avec de magnifiques presents pour
leur demander du secours - qu'ils
avaient recu ces presents, mais
que pour le secours, ils s'en
etaient excusés sur la longueur
des chemins - qu'a leur egard
ils avaient été envoyés vers le
Cagan, pour le mesme sujet,
et que leur voyage avait duré
quatre mois, mais qu'au lieu de
respecter, comme il devait, leur
qualité, il avait voulu les retenir
et qu'il avait fait tout son
possible pour empêcher leur retour.
que s'étant, néanmoins, échappés
ils avaient souhaité de visiter
les Romains, qu'ils avaient appris
être les plus loüés et les
plus civils de toute la terre.

98 99
Ils ajoutèrent, qu'ils portaient
des harpes, parce qu'ils n'étaient
pas accoutumés aux armes,
et qu'ils menaient une vie
solitaire de bruit, parce que
leur pays ne produisait que
de fer - que les seuls points
qu'ils connaissaient, étaient
ceux de la musique - Maurice
loua les moeurs, admira
leur taille et leur bonne
voix, les traita humanement
et les envoya à Thracia -
17 333.

Les vies de Empereurs écrites
par Leon le Grammairien -
L'empereur (Michel) ayant
laissé Oribas Gouverneur de
Constantinople, en partit pour
aller faire la guerre aux Sarra-
sins; mais avant qu'il fut
loin il y fut rappelé par la
nouvelle de l'arrivée des Bulgares.
Les peuples impies étant venus
jusqu'à Thiro y avaient
massacré quantité de Chrétiens
et avaient investi la ville avec
deux cents vaisseaux, et avaient
jeté une frayeur mortelle
dans le cœur des habitants -
L'empereur y étant entré
avec peine, se rendit aussitôt
avec le Patriarche Plotius

46

Dans l'Eglise du Palais de Blaguermes, où après s'être efforcés de fléchir la colere de Dieu par leurs prieres, ils portèrent au bord de la mer le voile de la Vierge en chantant des Hymnes, à l'heure mesme la Bourée se chargea en tempeste, les vens s'elevèrent et les flots briserent de telle sorte les vaisseaux des Russiens, qu'il y en eut fort peu qui s'échapperent du naufrage, et 556 -

(re cesars remontant) - L'ourin jour du mois de Juin en la 14me indication, dix mille Russiens aiant fait voile vers Comitan temple, Theophane Protovostkaire fut envoye avec des vaisseaux legers et avec des galieres pour les recevoir - Il l'aquitta de cet emploi avec tout de vigueur et avec tout de succès, que dès qu'ils parurent au Phare, il s'empara d'un endroit nommé Niro à l'embouchure du Port Luxin, repoussa leurs vaisseaux en brida une partie: Jean Curuas Domestique étant arrive incontinent apres avec toutes les forces d'Orient et ayant trouvé ces barbares dispersés de côté et d'autre, il les extermina entièrement - On ne sauroit

17 croire combien ils avoient 41
commis de desordres - Ils avoient
brûlé les rivages du Bosphore -
Ils avoient exercé d'horribles
crautés sur les prisonniers -
Ils en avoient crucifié
quelques-uns - Ils en avoient
empati d'autres - Ils avoient
poussé les autres par les armes,
et s'étoient servi de leurs
corps comme d'un blave
pour y tirer, comme par
manière d'exercice - Ils
avoient lié les mains derrière
le dos à des trétes, et leurs
avoient enfoncé des clous
dans la tête - Ils avoient
mis le feu à plusieurs Églises
et les avoient réduites en
cendres - Lors que l'hiver
s'approcha, et que les vivres
commencèrent à leur manquer
ils eurent envie de s'en retourner
vers leur pays, mais ils
craindroient d'être aperçus -
Ayant donc fait voile pour
la Thrace au mois de septembre
en la 15^{me} indiction, et ayant
été rencontrés par Theophaue,
il y eut un second combat, où
un si grand nombre de leurs
vaisseaux furent coulés à fond,
qu'il s'en échappa fort peu
qui se sauvèrent au bord
de celes à la faveur de la nuit -

Théophraste rentra en victorieux ⁴⁴
avec magnificence et fut re-
compensé par la charge d'Acqui-
sitionneur ... 1^{er} 645 -

Tome IV -

Tome V -

Histoire de l'Empereur
Andronique Comnène
écrite par Nicetas -

Andronique est arrêté par l'Em-
pereur Isaac l'Ébuzé et a les yeux
crevés - Alexis est rasé et
enfermé dans un monastère -
(Alexis) il reçoit l'habit, sans
appartenir aucune attention aux
prières qu'on disait sur lui,
et souffrit qu'on le rasât, et
qu'on le nomme Athanasius 1^{er} 425

Table chronologique -

a la fin du VIII^e volume

732 ^{10^{de}} / Leon mari Constantin son
fils à Thèbe fille des Cagans
des Casares -

2
Deppey (Geo. Bernard) Voyage pitt.
enquie de la Russie ou vues des
principales sites, monuments, villes
de l'empire de Russie, recueillies
par le Comte Charles de Beckberg
avec un texte descriptif par Deppey
Paris Bance aini 1832 in fol

Les peuples de la Russie ou description
 de leurs mœurs, usages et
 coutumes des diverses nations
 de l'empire de Russie / par le
 Comte Charles de Puschberg
 trad. revue par M. Depping
 - Paris imprimerie de Coteau
 [Trentel et Wüster] 1812 - 2
 vol in fol -

Des bois (Tr: Alex: Le Chenay)
 Dictionnaire de la noblesse
 contenant les genealogies des
 familles nobles de France
 Paris 1770 - 1796 - 15 vol in
 4 -

Viton de Saint Alais - Nobiliaire
 de France - Paris 1814 - 41
 20 vol: in 8 -

Description de toutes les nations
 de l'empire de Russie ou l'on
 expose leurs mœurs, religions
 par F. Gottl. Georgi - 5 (Paris)
 Courcy 1776 - 77 1 vol in 4 -

Duchesne (Andre) - Historie
 Normanne sur lescriptores antiez
 qui, res ab illis gestas expli.
 Cantus ab ann 838 ad ann
 1220 - Lut. Parisior 1619
 in fol -

par Bergman
~~par A. H. Mallet~~ (traduction
françoise - Oeuvre islandaise tirée
de l'Édda de Saemund - Paris
imprim. roy. 1438 in 8^{vo} -

501

Kempfer (Tresoric) Tableaux
pittoresques des moeurs des
villages et des divertissemens
des Russes, Tartares etc. par
G. & Geisler - Leipzig 1805
gr in 4^{to} -

Description de tous les peuples
qui se trouvent sous la domination
d'Alexandre 1^{er}. Empir: du Russes
trad: de l'allemand par M
de Lestiboudis - Paris in
4^{to} -

Houard - Traité sur les coutumes
anglo-normandes - Paris
1776 - 4 vol. in 4^{to} -

Houbigant - Moeurs et coutumes
des Russes représentées en 50
pl. color. Paris 1817 in fol

Tablauerth - Empire du Sarmatis
aujourd'hui royaume de Pologne
Nuremb. 1744 in 4^{to} -

Tornowes - De la succession des
royaumes et des temps et de
l'origine des actes des Gothes
traduction par Sataquer - Paris
1842 in 8 - 7 prove -

51^u des conquêtes des Normands par
Col. Dumoulin - Paris (est en
pote w bibliothèque) -

Archives de la noblesse de France
par Laine - (provinciales) -

Amantou (M. L. N.) Vladickas
Duc de Cuiasi marquis de l'abbaye
de Citreux par benedictin
puitendant au trou de 60
lyne apres la mort de
Carim - le Grand dans le
XVI^e siecle et enfin inhumé
à Dijon 1832 in 4. tiré
à 50 exempl -

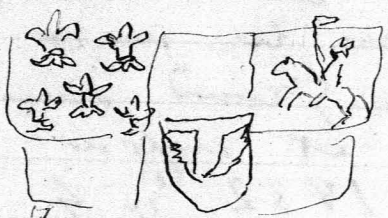
Les conquêtes et les Trophées
des Normans-français aux roy-
aumes de Naples et de Sicile, aux
Duchés de Calabre, d'Autriche
de Galilee et autres principautés
d'Italie et d'Orient par Messire
Gabriel Du Moulin, Bernayen, Com-
te de Manvel - à Rouen MDCLVIII -

Dependre en normand - adpouren au tak
ani ni - c'est un fin normand, to orret -
reconciliation normande, futrywa 2900 -

Annuaire des Seigneurs et nobles
de Suède - Stockholm Laurent Sal
vius 1746. -

Sweriges Frikes Tiderskaps
och Adels Wappen Bok - Stoc-
holm Uplagd hos Lars Salvius
1746. - in folio -

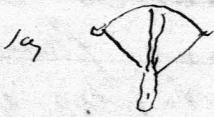
Lili Brake



Fardic -

Lili

u Oxenstierna



u Thurn.



Loy -



Bouir

Wangel ma:



u Biiske roj



Wangel ma:



59: Gyllens. Kirna af Biotkes und
ma gwiards

Duker ma taki ruet



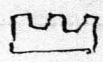
Creuts ma taki ruet:



Strumpfett me:



jordica i



juk 24 by wicycy.

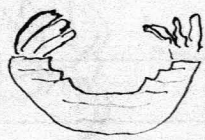
Scheffel nu taki ruet:



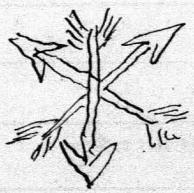
Bunge me: lilia unli Jordung-
putan unte gpyi

Ridders - och Adelsman -

Baat -



Sträcke af Okra kulm



Reuter af Skilbo - Ogon



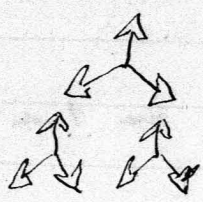
Lund -



Wodkawa - u gory duri
Kraty -



Foot angel ma tidi



Boose -



Wes det: -



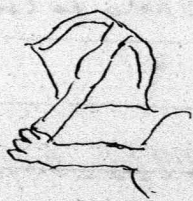
v. Falkburg justy arde
not m. lat



Grasens Kierna -

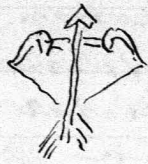


Skjotten hieldu
Toakim



Wajurgay iat Bonay, Surdan ayli
laji, lawow, ilayot - jowow -
itkat - Bwgi - kutawie - Toki Kusa
gusiand -

Wisoadi Hochmuth

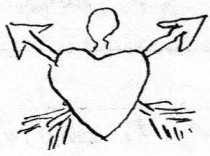


Andastikwa



Giersta
Giertta -

jask Kusa
lub obowu
A Krowu



Pikalhidny -



Clèves - Clivia en latin - Duche de Clèves
ancien état immédiat de l'empire de
l'Allemagne, le long de la Meuse
et du Rhin. - Il faisait partie de cercle
de Westphalie - Le pays de Clèves porte
d'abord le titre de comté - Jean dernier comte
de la première maison de Clèves mourut en
1368 et sa fille Marguerite porta le comté
à Adolphe II comte de la Mark, en qui
commença la deuxième dynastie des comtes
de Clèves ou dynastie des Clèves - et la Mark.
Celle-ci fit ériger Clèves en duché (1417)
par l'empereur Sigismond et y ajouta les
duchés de Berg et de Juliers, le comté de
Ravensberg, les seigneuries de Ravenstein
Wormscheid, Bruchsal - Elle s'étendit
en 1609 dans la personne de Jean Guillaume
III - Sa succession, composée de 8 états allemands
à l'ouest est fameuse dans l'histoire sur le
voie de la succession de Jean Juliers - et une
fois de son épouse Sigismond d'abord de
Brandebourg - le reste restant au comte palatin de Rhénan.

56
Les chroniques et annales
de Bohême - par Blaise
de Vigenere, Secrétaire de
feu Monseigneur le Duc
de Berry - à Paris, chez
Jean Ficher Libraire rue S Jean
de Latran ci l'enseigne de
l'arbre verdoyant - 1573. -
in 4to - grand -

Dedans. Henry de la

De l'origine des Bohémiens -
antiquité par leur histoire Bohé-
me de Hygumie de gent si Henry de
potan

La description du royaume de
Bohême et pays adjacens avec
les estatuts, constitutions, moeurs
et facons de faire d'iceux - par
Blaise de Vigenere Secrétaire
de feu seigneur le duc de Ber-
vernois - 1573 Paris - heb-
breux potan : 4to -

... Et certes sans les Bohémiens il
ya desia long temps que les
Tures les tartares, les Mus-
sultans font un terrible esche à la
Chrestienté et fassent bien ardent
en pays - Mais ils ont été tousjours
le vray et unique rempart, qui
a soustenu leurs courses, irruptions
et surprises, voidé tout ainsi.

77. qui'une forte et puissante digue
 et levee, ont arreste le cours
 le debordement et inondation
 de ces enlages et cruels enne-
 mis, qui autrement eussent
 peu submerger une bonne
 partie de la Chrestiente - it. II.

La description de la Lithuanie -
 par syne tusa -

Urus

Le Urus Douceus, qui en lan-
 gage du pays est appelle Thud
 dont vous voyez ici le portrait
 au naturel, n'est proprement
 autre chose qu'un vrai taureau
 sauvage, hormis qu'il est
 plus grand sans comparaison
 voire que nul autre animal
 l'Elephant excepte tant seule-
 ment, et tout tous voirs, hormis
 un roye meslie de bloce,
 que leur va le long de l'eschine.
 Toutefois il ne s'en trouve
 gueres qu'en Musovie, pres
 chaine de la Lithuanie, et
 encore en certains villages
 qui ont charge de les garder
 en de grands pourpris et
 chastes de bois, a guise
 de pures car ils ne vont pas
 errans deca et delà par les
 profondes forestes comme les
 autres bestes sauvages - Et

74

Et là ils se meslent si on ~~Blatt~~
avec les vaches proveis aussi
bien qu'avec celles de leur
espèce, mais puis après ils
ne sont plus reçus en la
compagnie des autres que les
chassent fort rudement, et
aucune fois les tuent: et
d'avantage les veaux qui
viennent à naistre de ce mes-
lange ne sont pas de vil - la
cheiz. n'en est point autrement
mauvaise, ne trop exquisite
aussi: Sarguoy tout ce qui
est le plus excellent en eux,
est leur cuir, dont on fait
les belles ceintures, qui on dit
avoir grande propriété, pour
aider les femmes au travail
d'enfant - En toutes autres
choies il ne convient de rien
avec ce que Gesnerus en a
écrit, qui confond le Bisou
avec Urus, les prenant en
beaucoup de particularitez
l'un pour l'autre XX 1111 -
int. regim. rubra, torca, opis -

Mais les Picous, que les Li-
 thuanais appellent Subete
 est bien une bête plus sauvage
 et cruelle, ayant le menton
 presque comme un lion, avec
 une grande et longue barbe
 qui lui pend au dessous du
 menton - Le test petite, les
 yeux grands et enflambés
 regardans de travers fort fu-
 riveusement, le front large,
 et les cornes si estendues
 et spacieuses, que trois hommes
 de bonne enjuteure se pourraient
 asseoir entre deux - Ils ont
 au milieu du dos une bosse
 élevée presque semblable
 à celle d'un dromadaire ou
 chameau, et le poil crispé
 et rebu, presque comme
 eux - En quoy Munsterus
 s'est aussi bien abusé que
 l'autre, ayant attribué
 tout ceci à P' Elend - Or
 voit il faut que ceux qui
 entreprennent de le chasser
 soient bien braves, subtils
 et asseurez, car ces Ours mangent
 tout fiers et cruels, et ne
 pardonnent à rien qui se
 rencontre devant eux.
 Soyent hommes, chiens ou
 chevaux, n' autres bêtes.

60
et tout si sauvages qu'on
ne les sauroit jamais apprivoiser,
quelques jeunes
qu'on les prenne - Parquoy
on ne les peut avoir si
non en certaines trappes,
ou fosses couvertes de
branches et de feuilles,
qu'on leur dressé es lieux
solitaires et desuoyez
où ils repairent - Mais
si on veult avoir le passe-temps
de les chasser, il faut choisir
quelque lieu semé d'arbres assez
estroignés les uns des autres, qui
ne soient si gros qu'on ne puisse
d'une grande vitesse tourner à
l'entour - Ne si mêmes aussi que
tout le corps n'en soit couvert,
lors on fait lancer la beste
à grand bruit de trompes et
de Huré, tant que les chiens l'ayent
poussé en ce parquoy, où tout inco-
ntinent qu'elle aura descouvert quelque
ne faudra d'aller droit à lui d'une
grande impetuosité et force - Mais il
se rempare de l'arbre, et luy donne
s'il peut quelque coup d'espien en
passant, de quoi elle s'irrite davan-
tage, car elle ne tombe pas si
tost: Dardant contre le chasseur
une grande langue si rude, aspre
espineuse et gluante, que si elle
luy peut seulement atteindre

55
tant soit peu de son vestement
elle l'attrirera sans qu'il s'en
puisse demester, et ne l'abandonnera
qu'elle ne l'ayt mis en piéce
et morceaux - Si toute fois, en
tournoyant en ce combat, qui dura
le plus souvent plus qu'on ne
voudroit, il se trouvoit lassé,
il ne luy fait que jeter un
bouvet, ou quelque piéce de drap
rouge qui soit rouge, sur quoy
elle ira soudain à coups de pieds
et de armes des charger la rage
et colere, et cependant il peut
prendre haleine - Mais, si quelque
de lui aupres veult aussi avoir
sa part du passetemps, et la faire
venir contre luy, il n'a que
luy escrire deux ou trois fois
ce mot ici, tu, tu, tu, car inconti-
nunt elle l'ira attaquer, et
ainsi se relayent les uns les
autres, tant qu'on l'aye mise
à mort, car autrement ils ne
s'en pourroient pas demester
d'autant que depuis qu'elle
s'est ~~une~~ une fois acharnée
sur quelqu'un, elle n'en part
jamais que l'un ou l'autre
n'y demeure - 1^{re} XV.

O prodige nouveau (me ra raconte ce
« udraini ») - On dit que le Terrouer
y est si bon et si fertile, que si
d'aventure une charrue demourait
enmy les champs deux ou trois

620

jours, elle seroit si couverte d'herbes,
que mal aysément on la pourroit
retrouver - Elle abonde fort aussi
en miel et en cire, et y auroit
infinité quantité de bestiaux, si on
l'y laisser multiplier - st. XV -

L'Empire des Sarmates aujourd'hui
Royaume de Pologne avec des re-
marques sur d'autres anciens peuples
par Joseph Alexandre Prince Prass
de Matorow et Lachow, Comte
de Zawaton et Lisiana, Baron
de Godhova Taborowski, grand
pennetier de Lithuanie, gouverneur
de Pruck, Kosium, et Wotpa
chamber de l'ordre palatin -
Nuremberg chez George Christophe
Lochner anno MDCCXLVIII -

La raison de l'émigration, que ces na-
tions ont quitté leur patrie à cause
de la famine, est plus apparente,
car cela se pratique encore aujourd'hui
dans la Grande Pologne où les
habitans quittent leurs cantons
pour chercher des terres plus fer-
tiles, comme le sont la Podolie
et la Volynie st. 38 -

Kas' miedy Galami, Oradowen
Piatogrodca narywano: Solitudo
Sarmatorum " -

65. 57
 Powieda ci jact muriaomni re mija
 wygamin Dwidu byto bolsia
 Dwidu gdm dotyd me byo Dwidu
 wa koda i Dwidu wa utrymy
 re ten mija byto itaw itaw
 Ostrycki, gdm ten jact gda
 tryoz verwia, ale to wy, kda
 fals - Taki polak Grynowski
 w 1541 i wyrytat re itaw
 hucarabaid epitofy wnt pojy.
 wyryta re dominia:

Hic situs est vates, quem divi
 Caesaris ira
 Augusti, Latia cedere jussit humo,
 Saepe miser vohit Patriis occumbere
 sed frustra, ^{terris} illi fata dedere
 locum -
 str 77 -

Les Nervius demeuraient aussi
 à la source de Boch - Et les
 Doudins sur les rives de ce
 fleuve, et où est le palatinat
 de Kivov str 92. -

Trajan forma le projet d'attaquer
 les Slaves, car il jeta un pont
 sur le Danube vis-à-vis de la
 ville Nicopolis - Mais il avait
 comparé les Gots à combattre
 aussi forts que les Slaves; car
 les Gots construisent encore

164
Les Slaves du côté de l'ennemy - Les
quels le voyant approcher toujours
de plus près, jetterent aussi un
rempart pour mettre à couvert
leur peïs. Depuis le Moldavie
passé le Dniestr en renfermant
cette vaste étendue de plaines
jusqu'au Boh autrement Ripensis
et depuis le Boh jusqu'au Dniestr
ou Prasiethene en passant par le
fort de la Ste Trinité, par les
villes Satarow, Klemmow, Duché
d'Otrog, Winnica, Lissowda
enfin une espèce de muraille
de la Chine - Le wallon garde
encore jusqu'à présent le nom
de Trajan, contre qui il fut
élevé - it. 113 -

Dniestr en slave, aivoi romain
de son lit creusé qui a sa source
en Lithuanie et se décharge dans
le tout-Euxin - Le fleuve, est
fameux par ses 13 cataractes
ou proyi. - Le plus considérable (16) est
celle qui est montée quence et
couverte de bois, où il se trouve
aussi de grands marais, qu'ils
nomment Skabnica c'est le rendez
vous general pour partager le
butin - Immédiatement là où ce
fleuve se perd dans la mer, il
est nommé Liman, sur le bord
duquel se trouve une mesure

15) de Chateau roumi Kozub, ou 59
œuvre l'année 1415, nous
avons votre propre port, de tout
temps appelle Portus Sarmati-
cus, duquel Ormer parle: "Ubi
frumentum Constantiopolis
obsepari a Tauricavo Britone
transvehabamus; Partis Sob-
=meni castrum, ni habitantes
Bialogrodiae, dum volebant
passare in hac parte, debe-
=bant solvere tributum -
11. 82-83.

Exempus qui vent dice source
des eaux amires nomme
Togole 11. 83.



autear
Iusti et Manaphrastis Grec
vous marque le temps de la
migration des Bulgars, qu'elle
dât été vers l'an 300, divisés
en trois colonies, c'étaient, a-
part-t-il des descendants de
Teodor, Prince d'Atchaya Grec,
ou issu seulement de Grece,
ceux qu'ils conduisaient
étaient les Roxolans, Russes
et Moscovites, qui avaient
leurs habitations au delà
de la mer Caspienne, ce peuple
ne pouvait venir, ou il se
trouve aujourd'hui, qu'en

pour aller s'établir sur le Doristhène, puisqu'il est sûr, qu'il était voisin de ces Palemons, du port Palemonaque, qui était situé à l'opposé de la ville de Teodoria, aujourd'hui nommée Caffa, et de la ville même de Polimonium sur le fleuve Chadisius selon Oline -

La première colonne, continue-t-il, jeta le fondement de Kiow sur le Doristhène, nommée alors Desewlang, mot dérivé du bois des lances qu'ils portaient pour armes - Cromer et Michovit nommeur de même Kiow Desewlang -

La seconde colonne s'établit sur le fleuve de Wolga et fonda une ville, qui bien après fut établie par Tavostan, duc de Russie et garda déjà le nom de Tavostan -

La troisième s'établit sur la rivière de Wilia, comme Beldi l'assure, aussi que les Lithuaniens sont venus des champs, au delà de la ville de Kiow -

Il y a aussi semble le confirmer

17 Dicitur que les Princes de Russie ⁶¹
étaient de la même tige avec
les Princes Prussiens et ceux
de Lithuanie. Its 226-7-

Abrege de l'histoire de ce
siècle de fer, contenant les
vicissitudes et calamités de ces
derniers temps, avec leurs causes
et prétextes, et tout ce qui
est arrivé de plus mémorable
depuis le commencement de ce
siècle jusques à la conclusion
de la Paix entre Louis XIV
roi de France et Philippe
IV roi d'Espagne par T. N.
de Parival - sixième édition
à Paris MDCCLXV -

Première partie.

Les pays bas sont l'academie de
la guerre -

Le siège de Smolensk - si l'entreprise
était difficile, la gloire en fut plus
grande et plus de dix mille Moscovites
passèrent par le fil de l'épée - Le roy
se retrancha sur ces avantages, et
coupa si bien les vivres à ses ennemis
mis, que ne le pouvant devicher
delà, ils se trouvèrent bien tost
reduits aux extrémités de mourir
de faim, ou de rendre à la merci
de ce grand Roy - chose incroyable et
espouvantable de voir 120000

64

porter leurs armes et drapeaux aux
pieds de ce victorieux Prince, ce
ne fut pas une victoire, mais un
monstre de victoire - it. 413.

Deuxieme partie -

Sommaire - Chapitre II Tocii - Le Duc de
Valachie donne sa fille en mariage au fils
de Amulman - Kiof est surpris et les noyées
troublées - Les Cosaques redemandant leur
patriarche; courent aux armes les Polonois
de mesme: la paix le fait - D'été à Varsovie
..... Or les Cosaques étant avertis
de l'approche de l'armée Polonoise se
mirent en campagne avec 50 mille
hommes et ayant entendu par leurs
espions que les Polonois s'étoient campés
à la gauche de Niéper, et faisoient
aussi bonne garde que ceux qui méprisent
leurs ennemis: partirent de nuit à dix
heures sans aucun bruit, les surprisrent,
en couchant plus de six mille sur le
carreau, mirent le reste en confusion, qu'ils
poursuivirent jusques à Samosch, et prirent
tout le bagage avec 24 pieces de canon
qu'ils envoierent à Kiof, pour marque
de leur victoire. - Les Gentils-hommes qui
avaient échappé le tranchant de l'épée
furent presque tous consumer par les
malades, et la forte reppe de Samosch
passa aux mains des victorieux après
un siège de quatre semaines - Polonois
ce ne sont que de petites galies dans le
fort où l'hiver de vos calamitez vous
verrez vostre republique en agone, vostre
religion foulée aux pieds, et vostre liberté
en plus miserable estat que celle de vos
peuples -

Cette funeste boutade étant passée, les
Polonois donnerent sujet à une autre
qui faillit de faire périr toute la Pologne
Chimilearsky qui avoit le cœur gros de
tant de prospérité, et pour le nuire de
plus en plus contre la noblesse polonoise,
fait présenter au Vainqueur ou Duc de Valachie

69, il se voulait liquer avec l'ay contre
les Tatars, il consentirait que son
fils espousa sa fille, et le menage qu'en
cas de refus il le chasserait hors de son
Duché - Turotoma sans pareille et qui
merit d'êtra abattue - Le Vainode qui
avait donné un de ses filles au Prince
Madriou, n'osant quitter le party pollo-
nois, et faisait difficulté de donner la
fille à un homme qui suivait une autre
institution chrétienne; mais voyant que
les Colonois ne le pouvaient assiéger
et que les Cosaques se mettaient en état
de le recevoir, y consentirent à la fin; à la
charge que le fils succéderait au Vainode
touchant le Generalat, ven qu'il est sui-
vissant homme, et a mis à fin beau-
coup de beaux exploits. Les Colonois
bien informés du jour de la levée de
des nopces, et n'ignorant pas que la
nouvellement de la guerre est très grande
et de semblables festes, quoy qu'elles
et devenues se soient toujours bien accom-
moder, résoluèrent de leur donner un branle
qui les empêchât de s'y aller coucher -

76 s'assemblent pour cet effet, font
le renfort de toutes parts, et avec
un corps assez considérable s'approchant
de la ville de Kiouf sans avoir envoyé
des Ambassadeurs avertir les Cosaques
qu'ils voutaient estre de festin - 76
assiégent la ville, qu'ils prennent sans
beaucoup de résistance, n'étant pas
forte, la saccagent, font main basse,
et dérobent beaucoup de seigneurs po-
lonnois qui y estoient devenus prisonniers,
détruisent les Eglises grecques, emportent
les images d'or, et charges de provisions
de cette grande et riche ville se retirent
et emmènent le Patriarche avec eux -
Cette ville est très marchande; en la quelle
il se trouve beaucoup d'antiquités, et sçavoir
le sait que m'en a fait le fils d'un gouver-
neur brave cavalier, on y voit encore
le tombeau du grand Ovide, envoyé par
Auguste en exil - Elle n'avoit essenty depuis
plusieurs centaines d'années aucune disgrâce
qui approche celle cy, et la tristesse des

et la tristesse des Cosaques estoit d'autant plus grande qu'ils pensoient que tout estoit perdu en la perte de leur Patriarche et de leur ville capitale - Le Duc de Volochie à cette nouvelle prit la peur, de peur de tomber entre les mains des Polonois à cause de l'accord fait avec leurs ennemis -

Les Cosaques ayant déjà une partie de l'amertume de ce fureux revers, envoyèrent un ambassadeur au Roy demander si c'estoit par son commandement que Kiouf avoit esté pillée et leur Patriarche fait prisonnier - Et il fut entendu qu'ils voulaient que leur dommage fut recompensé et leur Patriarche remis en liberté; il protesta qu'autrement les maîtres le juroient aux Tartares et succéderoient le Royaume - La Religion est défendue par les armes grossières avec plus de réité que de tactique - Le Roy répondit qu'il n'avoit pas commandé que l'on détruisit son moulin, ni qu'on brûlât ses maisons, creuse motifs que l'on ruiner la ville de Kiouf qui dependoit du Royaume, ni aussi que l'on fit le Patriarche prisonnier, mais que les gens de bien avoient fait cette invasion pour récupérer leurs pertes et dommages - Ainsi donc les Cosaques coururent avec armes, et s'étant joints aux Tartares ils entrèrent en Galicie - Les Polonois de même et le Roy. Les Polonois tout victorieux - Le peix se fait - Voilà tout ce qui se passa de mémorable jusque à la fin de l'an 1653.

Ans. 167-8-9.

W 1654 ^{commence} bataille entre les Lithuaniens et les Moscovites - une de plus considérable escarmouche se fit le propre jour de cette si fameuse et long temps prédite Eclipsé qui couvrit toute la Lithuanie d'obscurité et fut vuë en plein midi les étoiles rayonnantes, du firmament: auquel jour trois mille Moscovites furent tués en peu de temps -

Nota sumarycy etc 1685

Zywoť stagi Bourgo w U Goufa
z Kopectyan - w Gradusni M. M. Stajaj
Alexandra Schedela R. P. 1688. w Gie
str 466 o pover ipiu. abecad Kouygo-
Dook gocki -

Teatko tkami cemi z wtordnego
pse original wrodku pover Stutyo-
Jan Karimuse Matatany misurej
sciawi klaja pobest los ofinyjny
i cibri modtom Goufa - Xique Lobo
micki dotyd berdritny, z mat wodej
lwy blagat o potomstwo - Irot Sidi
birdujy Poranawki w diwiojny probosna
lwy owego ruderowida gtoit staug
Goufa - w dule ten zamudowoa
jak kordopow miji Jan Katermuse
z swytku zadawidim - Pisat
do cnytej jadu Termita nowygas -

Tkama cemi polski Tabtkowki. przy
piscat Karlowi Lobo micki, die mui
konarowu det - Wlicni do Lobo
mickiego, nowa polska maduro
mizmani i sumowicy stylu papet
miona ... str 244 -

Herby rycesitwa polskiego
pover Tabtkowkiego -

Owogta kaska Kosab - Kesk ten przy
miciony z skumme albo jako doudy
tawedij z Anglicy od Mlysta dzyje
Kawodawy - Zebaw... stoty w pji-
srodka wart - ber sigla - Gwriadat's
mickowcy iz me bydz w pojrowdka
Kobumow na wisczku z Kowoy
ne thnen Kosabia z gtowie, w det
wonyu pote - da ketni sauri Kosab
171254

13 - Cozyta kishu Owade - Kishu bolu. 67
nadany od boole. Dohetawa Smiatgo
gdy Krol do Ujowa wjodiat roku
1068 wiprowiaury (obu) na rasty.
Owady i zeta tak narowego, Ujowy
go wiatnie w dawdy potsubri
pilnowat a iz teri byury rot=
miktrem sury, liwi do bram wiatu
Ujowudnygo i skary ptypprowadit
i oewnu wchodreg emu brany
otawryt mizem, na wiorny pe=
migtke z potowudami joga radat
mu ten klynot - mu byi forte
stota w polu cewworem - na chetme
try piota i krusci - waley do
innych - str 318-19.

Cozyta kishu Matowidich - Mato
widich klynot dawney jicuru
od klynot fustid nadany abo
za migtke pswodhom iz chosygin
w obori ni pwyjaciowi ubryt
cruu i ewca woyitlu wryt kishu
jodiat, abo iz w partay w unipy
jancidli obol, wosuwat i obolat
brany obowiaj, joga popoliaw
byw - w miest cewca rusidich
sta tyo na zwat tyo migtka
mu teri ten klynot brany abo
wrot obowryd. nadany - maja
byi wrotu obowu biat, ad
joddy stote mowia, na wriedchu
stoty klyzi w polu cewworem
na kishu piot i krusidich -
waley do innych - str 325

74
Histoire de la langue et de la Littérature
des Slaves, russes, serbes, bohèmes,
polonais et lettons par F G Eichhoff
Paris - 1839 -

Les villes les plus florissantes de
la Russie Vladimir, Kiev, Novgorod furent
divastées par les Mongols avec une
outrage si atroce, que les vivants
comme le dit avec énergie un des
annalistes contemporains, enviaient
aux morts le repos de la tombe - Dès
lors tous les chefs russes furent force-
ment soumis à la suzeraineté du
grand Khan, qui établit à Sarsai, sur
le Volga, la résidence de l'Orde d'Or -
Une puissance purement nominale
fut laissée aux princes de Vladimir
etc etc etc 31.

Le russe, tel qu'il est parlé de nos
jours dans la Russie propre et dans
ses dépendances, n'offre point cette
boule de patois qui déparent tant
de langues modernes etc 64 -



Dalrymple. Abrégé de l'histoire
de ce siècle de fer par Carswell
Deuxième partie -

0 Radzyslaw se rebelle - o Narman
Radzyslaw se rebelle et trouve l'aide
etc 339 - Le siège de Mermann (?) réussit
glorieusement pour les polonais - Obuslain
est tombé entre les mains des Tartares
fit sciemment le sacrifice de 10000 de ses
lesquels étaient comptés, ils le laissèrent
aller pour en donner avis aux bethu
mais etc 340 -

45: Götter Sweden pud Lillnec - "Les Colonniers
 soutiennent le premier choc avec plus
 d'ardeur que les Suédois ne s'estoient
 persuadés par l'obstinié Nemišich
 qui tenoit encore le party de Charles
 par une heine qu'il porta à la
 religion Catholique et à son priue
 (ite 430).

Weying w byli ra Sweden, puchodny
 do wola pu wygramy pud Torowitowem
 il n'y eut que George Chauvignie
 qui demeura constant avec quelques
 peu des siens dans le parti Suédois
 et dans la heine dont vous avez
 parlé - ite 434.

O Radwysurue - ri w sado jęys wstaj
 uhasany - krol Swedzi: duruz y o
 schuzyc, oradze w fortycy w Masian
 busya a poten w dżetaj du Swedzi -
 "ou il pleure à tout le moins les
 vintz pecher dans quelque cachots
 n'ayant pour musique que le siffle-
 ment des rapaux et le triste chant
 des hiboux ite 531.

Radwyski fut priue par arrest de
 tous ses biens, et envoye en Suède,
 d'oü il n'eschappera pas si facilement
 que fit le feu general Arnem - Le
 voila dans la plus miserable condi-
 tion des portets, dans une prison
 au lieu d'un palais, dans des châtimens
 et des peines au lieu de récompens
 qu'on lui avoit promises - ite 542.

Le 7 Fevrier on vit 5 soleils à 3
 heures au matin à Varsovi ite 61.

Dictionarium Latino Slavonicum
operi Ambrosii Calepini (seriata
verborum integra seri) conformatum
studio atq; opere Reverendorum
in Christo Patrum Epiphani
Slaurinici et Arsenii, Moscedi
Satanoviensis videris s Basilii
Mochoviae anno Reperatae Salutis
16... —

kozayembo - levis armaturae - Equites
velites Equestres -

Patrimonium - omne embo - haereditas
Patria - omne embo -

virtus - de spomont - cura - dpro-
munt -

Haereditas - haereditas - possessio -

Haeres - haereditas -

Haereditas - haereditas -

possideo - emaspas - p nosis-
saro - odepstyp - haereditas -

Possessus - haereditas - depstaba -

proprietas - embo - embo -



Atlas de géographie universelle
par Math. Brun - revue, corrigé
et augmentée par M F T N Huot
Tome VI - Europe orientale - peuples
Slaves - Paris 1837

177. C'est la région des plaines Scythiques tout entière qui correspond à ce qu'on appelle communément Russie méridionale; Encore sommes nous obligés de comprendre sous ce dernier nom une petite partie qui dépend de la région du Danube inférieure

Les deux subdivisions jouissent à peu près du même climat, à l'exception de l'est de Khasakof et du nord de Sibériqof, qui ressemblent au gouvernement de Kasak. - Les rivières ne gèlent qu'au mois de décembre et se débarrassent de leurs chaînes à la fin de février; cependant le vent du nord-est, et quelquefois celui de l'ouest, amènent des froûds rigoureux, d'autant plus désagréables qu'ils ne durent pas. La chaleur de l'été, jointe à l'absence des pluies, dessèche quelquefois les rivières, dont les eaux, devenues stagnantes causent des mûlades - etc 309.

Nijon - La ville comptait en 1802 plus de 30,000 habitans et cette population a encore augmenté (Russie mesurée 1808) - La statistique de 1833 en compte 38,000 - etc 313

Dans les jardins impériaux qui s'étendent hors de la ville, les abricots, les pêches, quelquefois les raisins mûrissent etc 315.

Nijon

78
N'imitons point les écrivains allemands
qui regardent la faison entre les Grands
et les Petits Russes comme déjà consommée
elle est à peine commencée - Les Petits
Russes, plus anciennement établis dans
le même pays, ont mieux conservé la
physionomie nationale; leurs yeux
puisque généralement noirs ou châtain
leurs cheveux bouclés, leurs traits plus
beaux, leur taille plus élevée, leur langue
plus musicale, les distinguent au premier
coup d'œil - Le Grand Russe, en se repen-
dant sur une immense étendue de
contrées occupées par les Finnois et les
Tatars, s'est nécessairement fondue avec
ces Races, essentiellement différentes
des Slaves; de là ces cheveux noirs ou
jaunes-bruns, ces physionomies sauvages
et tant soit peu hébétées qui se
rencontrent parmi les paysans de la
Grande Russie - Le caractère moral
diffère aussi; le Grand Russe, avide
intéressé, astucieux, n'a ni foi ni
pitié dans ses transactions avec
les étrangers; il est tout entier
aux ruses de son commerce ou
de son métier; et sur le Grand
dit avec raison que, s'il
dépendait aux Finnois l'entrée
de son empire, c'était pour leur
propre intérêt, et afin de les
empêcher d'être dupés par ses
sujets: au contraire le petit
Russe, indolent, confiant, généreux,
ne pense guère au lendemain
et jouissant des douceurs de son
climat, ne retourne au travail
que lorsque la nécessité l'y
oblige; ils l'un rapporte pour
son commerce aux tabacs des

799
Jaïfs, des Grecs et des Grands 73
Rupes, toujours prêts à exploiter
la bonne foi - La liberté personnelle
donne à tous les petits - Rupes
une dimension franche, un
regard assuré, un maintien
d'acier qui ne manque pas même
tout à fait aux perçions de
l'Oulsoine polonaise, quoiqu'
opprimée par les Polonais; et
de sein des petits Rupes qui est
l'orte originaiement la robe
et fine nationale de la Coraques
quoiqu'en partie modifiée
par des mélanges - Le Grand
Rupe semble, au contraire, par
le laps des siècles et par son
mélange avec les Fivours, se coler
au joug de l'esclavage, auquel
il oppose cependant quelquefois
une indoulté obstinée et quelquefois
sauvage. it. 321-22 - même

Leur peau fine et un teint
frais, voilà selon les Russes tout
ce qui constitue la beauté d'une
femme - it. 323.

L'habillement de perçion dans
la petite Rupi est le même que
celui des Polonais; c'est une
koustka avec des charivaris ou
pantalon très larges -

Koof est le véritable Olympe
de la mythologie slave



Tableau statistique présentant la population, la fertilité, l'industrie et le capital commercial de chaque gouvernement de la Russie européenne ainsi que la population des villes et leur distance aux deux capitales de l'empire et au chef lieu -

Nom	Population de l'empire en 1877	Population	Distance en werstes		Villes annuclles en distance	Population ou fabriques	Capital de commerce pour les marchands	Rang que chaque Gouvernement occupe					
			à Pétersbourg	à Moscou				superficie	pop. totale	Cap. industriel	fertilité	industrie	Capital commercial
Kiev	1.472.100	32.000	1.251	888	5.500.000	65	1.115.000	31	5	18	11	17	14
Wargha		4.700											16
Boyoukian		6.674											
Roudouzel		3.242											
Orelkany		5.822											
Archtou		3.383											
Machnowka		4.655											
Lipouvic		3.050											
Uman		6.471											
Zwanigrod		4.557											
Tolassien		2.055											
Skwisa		4.059											
Stamira		434											

91. Voyage en Sibirie fait par ordre de l'ord^{re} 75
en 1761 contenant les mœurs les usages
des Russes et l'état actuel de cette puissance
la description géographique et le nivellement
de la route de Paris à Tobolsk: l'histoire
naturelle de la même route, des observations
astronomiques et des expériences sur
l'électricité naturelle, enrichi de cartes
géographiques, de plans, de profils du
terrain, de mesures qui représentent
les usages des Russes, leurs mœurs, leur
habillement, les divinités des Cosaques
et plusieurs morceaux d'histoire natu-
relle - par l'abbé Chappe d'Auter
= recue de l'Académie royale des
Sciences - Fait à Paris M D C C L X
Vlll -

Tomme première -

Muni de l'ordre du roi et des recom-
mendations de l'Académie, pour aller
observer à Tobolsk le passage de Venus
sur le Soleil -

Après avoir vu l'ordre de l'Académie pour
l'observation de Venus sur le Soleil, on
partit pour Tobolsk le 14 Mars 1761
à 10 heures du matin. On y arriva le 14
à 10 heures du soir. On y fut reçu par
le Gouverneur et le Lieutenant-Gouverneur.

Il y a à Tobolsk un hôpital où on reçoit
les garçons à 14 ou 15 ans, et les filles
à 15; les femmes y vont jusqu'à 50 -

Il y a à Tobolsk un hôpital où on reçoit
les garçons à 14 ou 15 ans, et les filles
à 15; les femmes y vont jusqu'à 50 -

On ne voit à Tobolsk aucune espèce
de fruits d'Europe, excepté le groseille
qu'on trouve quelquefois dans les bois -
Les fruits du pays sont le groseille et
une espèce de framboise -

L'esclave russe et l'esclave polonais paraissent
 contraires en tout: le premier néglige l'agri-
 culture; en general il est sans moeurs, fier
 et rusé. L'esclave polonais au contraire
 cultive les terres avec plaisir: il a des moeurs,
 et il est stupide. L'esclave polonais
 possède des terres en propre; il est tout
 simple qu'il aime à les cultiver: il peut
 alors satisfaire ses besoins et jouir des agrè-
 ments de la vie sans avoir recours au crime.
 Il est d'ailleurs commandé par une noblesse
 libre, qui peut dans tous les cas pratiquer
 impunément la vertu. S'il est stupide
 c'est qu'il est esclave. L'esclave russe
 n'ayant pas un pouce de terrain pour
 il préfère de passer l'agriculture lui est
 indifférente: il veut jouir, il aime l'eau
 de vie etc etc 18. 194.

... Cette uniformité frappante s'étend sur
 les animaux et les hommes: les rivières
 contiennent les mêmes poissons, excepté
 le sturion, qui devient plus rare à mesure
 qu'on approche de St. Petersburg. On
 trouve dans les bois les mêmes animaux.
 Le terrain des environs de Tobolsk
 étant plus marécageux qu'ailleurs, les
 oiseaux aquatiques y sont plus nom-
 breux, quelques-uns différents à la
 vérité de ceux qu'on trouve dans le reste
 de la Russie. Des arbres fruitiers croissent
 dans les environs de Novotcha; mais ces
 petites exceptions n'infirment point
 la loi générale: elle subsiste dans
 toute son étendue.

Quand deux hommes, celui qui a
 parcouru une province de cette contrée
 connaît tous les Russes: ils ont la
 même taille, des passions semblables,
 la même façon d'esprit, les mêmes
 moeurs. On n'observe point la plus

83. petite différence dans leur plaisir et
dans leurs exercices, dans leur method,
pour cultiver la terre, dans leur
habillement - Cette uniformité s'étend
jusqu'aux maisons qu'ils habitent.
Y'excepté cependant, à quelques
égards, de cette observation générale
les Wotiwaks, les Scheremiches,
les Schurwaschi et les Tartares ;
ceux peuples qui se sont fixés dans
de petits cantons de la Russie vers
les limites occidentales de la Sibirie,
ont conservé leur habillements, quelques
- uns leurs religion et une partie
de leurs mœurs ; mais dans tout
ce qui dépend du climat, les causes
physiques sont si puissantes qu'elles
ont rangé tous ces peuples dans
la classe des Russes etc 217-218-

M. de Monteignac observe qu'il faut
chercher un fl. pour lui donner du
contenance etc 220-

M. Strahlenberg voit ce peuple (Les
Wotiwaks) un du plus anciens de la Sibirie -
Il est chrétien depuis plusieurs années,
mais peu instruit, qu'il n'a pas la plus
petite idée de cette religion - Les Russes
leur envoyaient des prêtres et des
soldats pour les convertir - Ils trouvaient
à Sorialova un missionnaire russe
chargé de les instruire et de les baptiser
quoiqu'il n'entendit pas leur langue
il les laissait toujours chrétiens ;
aussi ont-ils conservé toutes les super-
stitions de leur religion etc 341

Lina Kujawski - Księci Kujawski Sądca
 i Łęczycki. Uszedł w marcu 1264 miast
 Dwie wny: 1) Konstancja wódek Kleszka
 II Włodzisławski, z maj: Leszek Czwarty
 Księce Sądca potem monacha mały
 her potowa i Zimowit Księce na
 Inowrocławiu, ojciec trzech Księzy
 Kujawskich z Księciem Kurimskim na
 Gniwskowi miast i na Władysław
 biały ostatniego z Księciem Kujawskim
 małego w tymi radowym 1398
 i wódek Elbity ruskim, Stefanowi
 Korkowi Bosni, mały Elbity wny
 Ludwika Krola Polskiego i Węgalskiego
 - Księcia wna Pomorska, z Księciem
 i nowi Władysław Łodzień Księce
 na Prussia po braciach Sądca
 Łęczycki i Krol Polski. Zimowit
 Księce Dobryński mały 1335 ojciec
 dwa Księzy i Kurimsk Księce na
 Łęczycki potogt her potowoy 1292

Kalendaria ecclesiae universae
 etc studio et opera Josephi Simonii
 Assemani - Tomus quartus - Romae
 MDCCLV -

Z Herberstique o przurzel Księzy
 młoda Puryska 740u Ode cyli
 Helmi Sławostawski i Włodzisławski
 Ante Paria tempora, Passorum
 mentio ad an 774 et 839. Tam
 vero quae haecenus dicta sunt, ea
 cum Graecis Latinisque Scriptoris
 = bus. sunt comparanda - Prine Passo
 rum mentio (yodd sciam) apud

85
Byzantinos scriptores ad ann. 79
Constantini Copronymi XXXIII
Christi 774 Theophanes: " Hoc
anno, mense Mayo Ind: XII. Con-
stantinos dasset Chelandiosum
bis milliam in Bulgariam
intrauit: ipse ad versus Russorum
Chelandia in Danubium
aditum sibi paraturus inuit"
Geophyge civitas lib: de Admia:
Tuy: cap 9. modum describit
quo Russi e Russia in Bul-
gariam, et inde Constantino-
polim linitibus, mure xylis
appellitis, veniunt "

— Nr 6
Alter Russorum mentio apud
Francos Annalistas ad annum
839. — Annalista Bertinianus,
quem Tom I pag. 239 et Tom
2. pag 141. descripsi, ad annum
Chr. 839. tradit, unicum legatis
Theophili Imperatoris Orientis
ad Ludovicum Pium Occidentis
Imperatorem venisse " quosdam,
qui se, id est, gentem suam, Rhos
vocari dicebant: quos Rex illorum
Chacanus vocabulo ad se amicitiae,
sicut assererat, causa direxerat,
petens per epistolam, quatenus
benignitate Imperatoris, redeundi
facultatem atque auxilium per
Imperium suum totum habere
possent; quoniam itinere, per quae
ad illum (Theophilum) Constantino-
polim venerant, inter barbaras
et nimiae feritatis gentes inma-
rissimas habuerant, quibus eos,
ne forte periculum inveniiret,

46

redire voluit" - Sed Ludovicus Imperator, quum adventus eorum cansam diligentius investigasset comperit eos gentes Svecunum (id est Suedonum) exploratores potius Regni illius, et nostri, quam amici citius petitores. Fuerunt illi legati fortasse genti Svecones: verum Dux seu princeps, a quo primum ad Orientis, deinde ad Occidentis Imperatorem missi fuerunt, certe Russorum Chaganus erat. neque enim id Theophilum Augustam latere potuit, cujus Regia Sedes: Constantinopolitana nempe urbs (uti Lintprandus scribit lib. 1. cap. 3) inter ferocissimas gentes est constituta: habet quippe ab Aquilone, Hungaros, Viceracos, Cheracos, Russios (quos alio nomine nos Nortmannos appellamus) atque Bulgares nimium sibi vicinos (et lib. 5 cap. 6) - gens quaedam est sub Aquilonis parte constituta, quam a qualitate corporis (a) Graeci vocant Russios, nos vero a positione loci vocamus Nortmannos. Dudo de S. Guin.

(b) Lintprandus decipitur, dum Russos ait a Graecis ob qualitatem corporis quasi Rubri essent, appellari - Etymologiam hujus Russorum nominis habet Tom I a pag. 121. Nimirum sive a Rhos, de quo in sacris Literis: sive ab eorum principe Rhosso; sive a dispersione, quae Rhossa patris nomine dicitur, ut Russi iidem sint ac Graecis nomades -

I. Quintianus de rebus gestis Northmanno-
rum: "Scandinavum seu Scandinavianam
insulam, a Danubio ad Septentrionem usque
Gothi confinium, ortum didisse North-
mannis scribit: esse autem ibi tractum
quam plurimum Alavie, situmque
nimis copiosum Daciae, atque
meatum multum profusum Getiae,
Glic proinde communem Northmanno-
rum nomine non Suedi solum, Dani
ac Norvegi, sed etiam Gothi, Sab-
matae seu Prussi et Alavi, caeteri-
que septentrionalium partium
accotiae collocantur - Helwoldus
in Chron: Slavor: cap: 1. hoc mare
(de Mattheo loquitur, quod longo
tractu per Scythicas regiones ten-
ditur usque in Graeciam, idemque
mare Scythicum vocatur)" hoc
mare multae circumcedent
nationes: Dani siquidem, ac
Sveones quos Northmannos
vocamus, septentrionale litus,
et omnes in eo obtinent insulas -
At litus Australe, Slavorum
involunt nationes, quarum ab
Oriente primi sunt (6) Prusi; Dein-
de Poloni habentes a septentrione
Prucos, ab Austro Polonos, et
eos qui dicuntur Moravi, sive
Carinthi atque Sorabi - Nullam
igitur dubium, quin si legati, etsi Sveo-
nes natione fuerint, missi tamen sint
a principe Rhos, id est Russorum, qui
anno Chr: 839 imperabat - Nimirum,
ante Prucum -

(6) Sic Russos vocat

82 Quid? si Kius fuerit, a quo Kiovia
condita? ... Non enim videtur obitare,
quod Calcinus (vir ceteroquin Rerum
Russicarum peritissimus, utpote qui
Voliniam patriam habuit) de Kio
scribit in Seri Duum Russiae pag.
103, his verbis: "Regnasse in Russia
hunc Kioviae conditorem seculo
post natum Christum octavo multi
opinantur - sed praecessisse ipsum
Adventum Christi, docet Anthologium
Authenticum, in quo ad diem 30
Novembris, Synaxarium de S. Andrea
Apostolo haec habet: "Navigavit
(Andreas) in Scythiam: et tandem
divina providentia perveniens
in Russiam, accessit ad montes
Kioviens, dixitque suis sociis:
videtis ne hos montes? et cetera
Jam ergo tunc erat fundata Kio-
via." It. 8-

W dawnych dokumentach wywamy, że
w tym dworze zamieszkiwał oboz. gospodar
klaszt. - 7 lat istnienia (tutaj i tam)
klaszt. Dobrowieckiego - dworem tutaj
(czyż nie gospodar) - W gospodarstwie ascki
wrem Dobrowieckiego -



Historia Terrarum polonicarum
 a Salomone Wenzelbarro
 a Cadano - Hanoviae
 ann MDCLVIII - in 4to

Histoire de ce suite de
 fer par Perival -

Parallele des langues de l'Europe
 et de l'Inde - par Eichhoff
 1 vol - in 4to -

Bismussen - Memoires sur les
 relations commerciales des Arabes
 avec la Scandinavie à travers le
 Caucase -

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Ostatnia 17

60-102 Poznań

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82